

## Johanna Wolf

Paris-Lodron-Universität Salzburg / Ludwig-Maximilians-Universität München

Johanna.Wolf@romanistik.uni-muenchen.de

### **« Le français est notre butin de guerre » – Comment donner la parole au ‘peuple francophone’ et comment peut-on transcrire/décrire ces voix populaires et diversifiées ?**

Depuis les années 1920, la littérature s’interroge sur la manière de restituer de manière adéquate les voix du peuple à l’écrit. La plupart du temps, la volonté de concéder une autonomie propre à la parole de la rue et du quotidien se limite à la tentative de transférer le français parlé à l’écrit et de mettre en relief la parole du peuple par simple changement de code. A cela s’ajoute souvent le choix de registres inférieurs, comme le français vulgaire ou le langage des jeunes. Ainsi, en essayant de mettre en scène la parole du peuple à travers un français populaire fictif, la littérature tombe dans un double piège :

D’une part, la linguistique n’offre pas de définition précise de la langue populaire. Les définitions sont assez hétérogènes, comme le critique depuis longtemps par exemple Françoise Gadet, et par conséquent, la définition se limite souvent à une simple énumération de phénomènes fréquents du français parlé – ce qui n’implique en fin de compte qu’une distinction entre deux codes différents et, à l’inverse, qu’il n’existe pas de variété correspondant à la langue populaire dans le domaine de l’écrit. Le correctif d’une telle conception de la langue populaire est toujours le standard franco-français, ce qui, dans le contexte de la francophonie et du débat pluricentriste sur la norme, semble être une démarche discutable. Cette démarche s’accompagne également d’une réduction de la notion en tant que simple possibilité de réaliser une classification sociale, ce qu’on devrait éviter si l’on prend au sérieux la notion de ‘peuple’.

D’autre part, elle ne tient pas compte des fonctions que la langue populaire a dû remplir, surtout au sein de la Francophonie, en plus des attributions sociales et culturelles, dans le domaine de l’écriture : dans les sociétés orales, elle a servi de moyen pour reproduire les structures narratives orales, comme par exemple dans les débuts de la transmission à l’écrit des récits créoles (*oraliture*).

Il semble évident que non seulement la description linguistique est insuffisante, mais que les fonctions que la langue populaire peut/doit remplir en tant que porte-parole du peuple ne sont pas non plus suffisamment claires. S’il suffisait à Jean Claude Izzo, dans *Total-Kheops*, de caractériser son personnage Mourrabad comme un immigré raté à travers l’utilisation d’un registre vulgaire et juvénile, il s’agit aujourd’hui de passer outre ce stéréotype et de se référer

à des auteur.e.s de la francophonie qui racontent leur identité à travers une nouvelle conception de la langue populaire. La présente contribution proposera donc d'analyser par une approche contrastive des œuvres d'auteur.e.s francophones tels que Mohamed Mbouga Sarr, Marthe Fare (Noun Fare), Claude Jasmin et Michel Tremblay, comment la confrontation de codes et de registres différents façonne, sur le plan linguistique, la conception d'une 'langue du peuple' qui rend retranscrit la diversité et l'hétérogénéité des voix du 'peuple francophone' et qui peut représenter sa parole. Il s'agira également d'essayer de nuancer, voire de dépasser la notion de 'langue populaire', en mettant davantage l'accent sur l'usage de la langue et la dynamique communicative dans l'interaction locuteur.trice-langue afin de surmonter la classification sociale qui lui semble être inhérente.

## Section 18

### Bibliographie

- Chamoiseau, Patrick. 1997. *Écrire en pays dominé*. Paris : Gallimard.
- Duchet, Claude. 1973. Une écriture de la socialité. *Poétique* 16. 446–454.
- Durrer, Sylvie. 1994. *Le dialogue romanesque. Style et structure* (Histoire des idées et critique littéraire, 330). Genève : Droz.
- Gadet, Françoise. 2003. 'Français populaire' : un classificateur déclassant ? *Marges Linguistiques* 6. 103–115.
- Glissant, Édouard. 1996. *Introduction à une poétique du divers*. Paris : Gallimard.
- Grenouillet, Corinne & Éléonore Reverzy (éds.). 2006. *Les Voix du Peuple. XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, actes du colloque de l'Université de Strasbourg « Voix du peuple dans la littérature »*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.
- Meizoz, Jérôme. 2005. La « langue peuple » dans le roman français. *Hermès* 42. 101–106.
- Poirier, Claude. 2020. La langue du conteur, langue du peuple. *Rabaska* 18. 89–99.